



## La bibliothèque de gériatrie de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, une bibliothèque en évolution

Audrey Attia, bibliothécaire

Bibliothèque de gériatrie et de gérontologie de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, [www.iugm.qc.ca/500/default.htm](http://www.iugm.qc.ca/500/default.htm)  
[audattia@yahoo.ca](mailto:audattia@yahoo.ca)

La question du vieillissement est aujourd'hui un des enjeux majeurs des pays développés. Qui plus est, au Québec, le contexte est particulièrement critique car ce pays va connaître, avec le Japon, la plus rapide augmentation du nombre de personnes âgées jamais vue jusqu'ici. Les prévisions montrent que les personnes âgées de 65 ans et plus représenteront 24 % de la population dans vingt ans. Cette vitesse record s'explique en partie par l'influence de la génération des baby-boomers. Tandis que dans d'autres pays développés, l'augmentation du nombre des personnes âgées et de leurs besoins se fait progressive et est donc contrôlable, le Québec va devoir entreprendre des adaptations majeures en ce qui a trait à l'offre de services de santé et d'hébergement aux personnes âgées.

S'inscrivant dans cette problématique sociale, la bibliothèque de gériatrie et de gérontologie de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM) s'adresse à tous les professionnels de la gériatrie et de la gérontologie du Québec.

Membre de l'Association des bibliothèques de santé affiliées à l'Université de

Montréal<sup>1</sup>, de la section-santé de l'ASTED<sup>2</sup> et de l'Association des bibliothèques de santé du Canada<sup>3</sup>, la bibliothèque de l'Institut se situe à la convergence de plusieurs réseaux documentaires qui viennent constamment alimenter la réflexion de l'équipe et orienter ses choix et son offre de services.

Profitant du contexte québécois favorable et des réflexions de l'équipe, la bibliothèque de l'Institut s'est lancée dernièrement dans la réalisation de plusieurs projets : l'édition d'un thésaurus spécialisé, l'offre de services documentaires à un groupe pan-canadien de chercheurs géographiquement délocalisés et le changement du système de gestion de la bibliothèque, défis révélateurs des enjeux qui se jouent actuellement dans le monde de l'information spécialisée. Après avoir dressé le portrait de cette bibliothèque très spécialisée, nous verrons comment elle a su saisir les occasions favorables à la transformation de ses services.

### Visite des lieux

Lorsque l'on entre dans la bibliothèque de gériatrie de l'Institut, ce qui surprend

de prime abord, c'est la vivacité des lieux : murs aux couleurs fraîches et décorés de tableaux, vitrine et présentoirs des nouvelles acquisitions, coin des périodiques pourvu de fauteuils moelleux, babillard, salle Internet, tables de travail... On aurait pu imaginer qu'une bibliothèque traitant de sujets aussi sérieux que le vieillissement des populations, les maladies et la santé des personnes âgées eût été un lieu plus austère, propice au recueillement et à l'étude. La bibliothèque de l'IUGM est d'abord un lieu de vie et de travail où rien n'a été laissé au hasard.

De conception récente (1995), elle est située au rez-de-chaussée du Centre de recherche de l'Institut et jouxte un établissement de soins prolongés pour les personnes âgées. Sa construction en fut planifiée de façon à offrir un accès à tous, notamment aux personnes en fauteuils roulants et pour donner le maximum de visibilité aux deux professionnelles du service d'alors. Elle a été pensée pour être un lieu d'activités variées en plus d'être une bibliothèque.

Assez vaste (300 m<sup>2</sup> environ), la bibliothèque comprend à l'avant une aire de communication où se trouvent le comptoir d'accueil, des postes informatiques, la salle des périodiques et une salle multifonctionnelle où s'effectuent le prêt, l'orientation des usagers, les photocopies et l'initiation au catalogue. Des aires de silence permettant la concentration ont été prévues dans la salle de consultation des collections. Trois salles insonorisées et vitrées ont été aménagées pour les cours, le travail individuel ou de groupe. Deux d'entre elles sont pourvues de postes informatiques avec accès à l'Internet et au réseau de la santé. Tous les espaces sont munis de téléphones et de prises Internet afin que les usagers puissent poursuivre leurs activités professionnelles dans la bibliothèque. Le bureau vitré de la bibliothécaire se situe au centre de la bibliothèque de manière à ce qu'elle soit bien visible et puisse orienter rapidement les usagers. Des fenêtres coulissantes entre son bureau et la salle Internet permettent de communiquer sans se déplacer. Un détail qui a son

importance: des fauteuils confortables munis de poufs ont été installés dans la salle des périodiques pour permettre au personnel qui travaille souvent debout de se détendre. Bref, tout a été mis en oeuvre pour que la bibliothèque soit un lieu incontournable de l'Institut !

## ■ Un fonds spécialisé unique au Québec

Au Québec, il existe deux bibliothèques de gériatrie et de gérontologie dont les fonds documentaires sont en mesure de répondre aux besoins des spécialistes de ce domaine : celle de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke et celle de l'IUGM, plus ancienne et ayant plus d'employés.

### ■ Une bibliothèque riche

Le fonds documentaire de la bibliothèque de l'Institut remonte à plus de 20 ans. Tous les domaines de recherche touchant la vie et la santé des personnes âgées sont répertoriés. La collection compte plus de 11 680 documents dont 300 revues spécialisées, 10 000 monographies, environ 150 vidéos ainsi qu'un thésaurus maison. Environ la moitié du fonds est en français. Son catalogue, interrogeable en français et en anglais, est accessible par l'Internet à l'adresse : <http://catalogue.iugm.qc.ca>. La bibliothèque dispose d'un logiciel et de serveurs qui permettent l'intégration dans le catalogue de divers documents électroniques (périodiques, sites Internet, document PDF ou HTML, images) ainsi que leur conservation. De plus, environ 200 dossiers thématiques constamment mis à jour sont à la disposition des usagers. L'affiliation à l'Université de Montréal lui donne un accès privilégié à la collection de la Bibliothèque de santé de l'université ainsi qu'aux bases de données et aux périodiques électroniques accessibles gratuitement.

### ■ Principales thématiques de la collection

On y trouve de l'information sur : le vieillissement normal et pathologique,

les maladies de la personne âgée, la santé mentale, l'organisation et l'évaluation des services et soins de santé, la réadaptation gériatrique, la nutrition et le vieillissement, les soignants familiaux et professionnels, les relations intergénérationnelles, les instruments pour la recherche en gérontologie et les statistiques démographiques.

### ■ Les innovations

#### Une indexation en profondeur

Une des particularités du fonds réside dans la description en profondeur de chaque document. Afin de décrire le plus précisément possible son fonds, la bibliothèque a créé au cours des ans un thésaurus maintenant en vente, le *Thésaurus du vieillissement et de la santé*, qui compte plus de 4300 descripteurs accompagnés de leur équivalent anglais. L'indexation des documents se fait à deux niveaux : des descripteurs principaux décrivent le contenu essentiel du document tandis que des descripteurs secondaires sont utilisés pour les chapitres des livres et des comptes-rendus de congrès.

#### Développement d'un fonds d'articles francophones

Une base de données d'articles en français en gériatrie et gérontologie, provenant de revues électroniques ou imprimées non indexées dans des bases de données en santé, a été amorcée en janvier 2003. Il s'agit d'une contribution complémentaire et originale au domaine de la gériatrie francophone. De plus, lorsqu'ils sont libres de droits, les documents publiés électroniquement sont attachés aux fiches bibliographiques, donc directement disponibles en ligne. Cette base est intégrée au catalogue.

#### La littérature grise

Le fonds de la bibliothèque constitue également une initiative de repérage et de conservation de la littérature grise. En effet, en plus de la documentation proprement médicale et psychosociale, s'est ajouté récemment un ensemble de documents dits de « littérature grise », axés sur le financement des services de santé, la fragilité des personnes âgées, les sta-

tistiques socio-sanitaires, les politiques gouvernementales du vieillissement et les réformes, les questions de coût et de financement. La littérature grise est une littérature non éditée (pas de dépôt légal) et donc introuvable par les voies classiques. Elle émane surtout des gouvernements, commissions, comités, instituts de recherche et universités sous des formes très variées : rapports, bulletins, thèses, présentations, etc. La bibliothèque de l'Institut convoite particulièrement les brochures d'organismes communautaires et la littérature grise provenant des milieux de soins et de services sociaux fédéral et provinciaux ainsi que des institutions internationales comme l'OCDE<sup>4</sup> et l'OMS<sup>5</sup>. Le travail de repérage et de compilation de ces documents s'effectue en lien avec la cellule de veille sur le vieillissement du Ministère de la santé et des services sociaux et la base de données KU-UC de l'Université Laval sur le transfert de connaissances et l'innovation en santé<sup>6</sup>.

#### Une base de graphiques de statistiques démographiques

Grâce au programme Jeunesse Canada au Travail, une base de données de graphiques de statistiques démographiques a été constituée en juin 2003, en réponse à la demande d'usagers de disposer de statistiques à jour directement accessibles en ligne et dans un format exploitable dans leurs présentations (PowerPoint notamment). La bibliothèque retrace des graphiques émanant de sources gouvernementales selon les thématiques suggérées par ces mêmes usagers pour les intégrer à la base. Chaque document est constitué d'un graphique disponible sous forme de fichier image (.JPEG ou .GIF) et d'une notice bibliographique complète. Une procédure pour intégrer dans les images les informations bibliographiques fut créée. Cette base est intégrée au catalogue en ligne et est interrogeable à l'aide du thésaurus.

Il peut paraître étonnant d'intégrer ce type de documents dans un catalogue de bibliothèque. D'autant plus que leur traitement a supposé pour l'équipe un travail de recherche de normes pour leur

catalogage et d'autoformation pour le traitement des images. Cependant, pour Louise Bourbonnais, responsable de la bibliothèque, il était primordial de répondre aux besoins des usagers : « C'est une occasion de renforcement du rôle des bibliothécaires auprès d'usagers de plus en plus autonomes avec Internet, mais aussi d'élargissement du fonds et d'enrichissement pour l'équipe ».

## Une clientèle variée

La bibliothèque dessert les 1100 employés de l'Institut, c'est-à-dire le personnel soignant, les employés de bureau, les cadres et les bénévoles ainsi que les 250 chercheurs du Centre de recherche et leurs stagiaires. Sans compter les nombreux étudiants de l'Université de Montréal et les institutions externes, car la bibliothèque est ouverte à tous les intervenants du réseau de la santé et des services sociaux, et plus généralement aux personnes qui œuvrent auprès des personnes âgées. Les personnes hébergées à l'Institut ainsi que leur famille profitent également du calme de la bibliothèque. De plus, la création du nouveau programme multidisciplinaire « Vieillesse, santé et société » à l'Université de Montréal à l'automne 2003 fera converger une plus large clientèle et sera une occasion pour la bibliothèque de valoriser son fonds.

## Des services adaptés au contexte d'une bibliothèque spécialisée

La bibliothèque offre des services variés à ses usagers :

- Le prêt entre bibliothèques (PEB), un des services prioritaires de la bibliothèque, est géré par la technicienne en documentation grâce au logiciel DOCLINE de la National Library of Medicine et bientôt au logiciel Ariel. L'année dernière, plus de 1400 PEB ont été envoyés et 1600 demandes venant de l'extérieur ont été traitées. Ce service est donc très populaire à l'Institut.
- La bibliothèque offre un service de référence personnalisé et de formation individualisée des étudiants, et pro-

pose une assistance par courrier électronique. L'année dernière, le personnel a effectué quelque 350 recherches tandis qu'environ 7500 recherches ont été lancées dans le catalogue.

- Pour les usagers qui le souhaitent, la bibliothèque offre un service de signalisation ou de diffusion sélective de l'information. Selon les intérêts des usagers, recueillis lors d'une enquête annuelle, un profil personnalisé accessible en ligne est créé et alimenté automatiquement par le logiciel sous forme de dossiers thématiques. Ce service est complété par le repérage, selon les centres d'intérêt, d'articles dans les périodiques de la bibliothèque.
- Ce service de signalisation peut aussi être étendu à un service de *veille électronique et bibliographique*. En plus de chercher dans les ressources de la bibliothèque, ce service consiste à repérer rapidement et régulièrement sur des sites Web présélectionnés toute nouvelle information sur un sujet précis.

La bibliothèque publie :

- Le *Rayon-âge* : bulletin de la bibliothèque. Il signale les nouvelles acquisitions, les congrès relatifs à la gériatrie et à la gérontologie, les sites d'intérêt, les publications de l'Institut et propose une sélection d'articles résumés. Ce bulletin est diffusé gratuitement aux deux mois et est disponible en ligne.
- Le catalogue des vidéos, offert en ligne, présente le fonds des documents audio-visuels indexés et résumés.
- Une base bilingue d'environ 400 sites Internet en gériatrie, gérontologie et services en santé est accessible en ligne sur le site de la bibliothèque. Les sites sont d'abord sélectionnés puis indexés et résumés en français et en anglais ; ils sont classés sous diverses thématiques. L'accès aux sites se fait également par un moteur de recherche dans les deux langues. Cette base sera prochainement intégrée au catalogue de la bibliothèque afin de limiter le nombre d'applications utilisées par l'équipe et de centraliser la recherche pour les usagers.

- Enfin, le thésaurus, publication majeure dont nous parlerons plus bas.

## L'équipe

Le personnel de la bibliothèque est composé de trois employés permanents : la responsable, Louise Bourbonnais, une bibliotechnicienne et une commis, qui gèrent l'ensemble des activités quotidiennes de la bibliothèque. Un bénévole se joint à l'équipe 15 heures par semaine. Mais il va sans dire que pour toutes ses réalisations, la bibliothèque a dû s'adjoindre exceptionnellement d'autres professionnels : actuellement, il s'agit de trois bibliothécaires à contrat, certains travaillant à temps partiel, qui s'occupent des projets spéciaux de la bibliothèque comme le thésaurus, le groupe de chercheurs à distance, la mise à jour de la base de sites Internet ainsi que le traitement et l'indexation des articles francophones et de la base de graphiques. À l'occasion, de jeunes professionnels sont engagés grâce au programme Jeunesse Canada au Travail.

## Les nouveaux défis

Plusieurs projets ont fait évoluer la bibliothèque, ses services et son personnel : l'édition du *Thésaurus sur le vieillissement et la santé*, l'arrimage de la bibliothèque à un groupe géographiquement délocalisé de chercheurs canadiens et enfin le changement de logiciel de la bibliothèque. Voyons maintenant comment ces expériences ont été intégrées à l'activité de la bibliothèque et quelles sont leurs conséquences.

### ■ Éditer le thésaurus du vieillissement : un travail de moine

Pour indexer en profondeur, les vedettes-matière ne suffisent pas toujours, et la terminologie en gériatrie et gérontologie est très peu représentée dans les systèmes d'indexation connus, même ceux qui sont spécialisés en santé. Le projet d'édition d'un thésaurus sur le vieillissement naquit donc il y a dix ans mais ne prit son envol définitif

qu'en 1998, sous la direction de la responsable, Louise Bourbonnais, et grâce à l'impulsion de la Direction de l'enseignement et de la recherche de l'Institut, service dont dépend la bibliothèque. En septembre 1999, le projet prit un train résolu avec l'arrivée d'un co-directeur, Michel Lefebvre, bibliothécaire et linguiste de formation. Une autre bibliothécaire, Marie-Josée Leboeuf, rejoignit l'équipe du thésaurus deux ans plus tard lors de la phase intensive du projet. De nombreux professionnels de la santé furent également sollicités lors de la validation du thésaurus.

S'appuyant sur des thésaurus utilisés dans le domaine de la santé comme la version française du MeSH (Medical Subject Headings), thésaurus de la National Library of Medicine<sup>7</sup>, ou encore le *Thésaurus de la personne handicapée*, de l'Office des personnes handicapées du Québec<sup>8</sup>, vingt grandes classes furent déterminées : elles traitent des conditions de vie des personnes âgées, de leur état de santé, des institutions et des services qui leur sont offerts, des maladies qui les affectent et des médicaments couramment utilisés. L'équipe décida de développer un thésaurus de type monohiérarchique, ce qui signifie que chaque descripteur n'appartient qu'à une seule et unique classe. On imagine aisément les nombreux problèmes de classification des termes que durent résoudre les participants ! Ce thésaurus classique est organisé par hiérarchies avec indices (et non par schémas fléchés). En tout, il contient aujourd'hui plus de 4 300 descripteurs et 2 400 non-descripteurs (ou termes rejetés), enrichis d'équivalents anglais, de termes associés et, surtout, de quelque 2 600 définitions et notes d'application. Il est interrogeable par le logiciel Run-time d'Inmagic et est vendu par la bibliothèque. Cette expérience se veut également un point de départ vers le développement d'autres spécialités qui ne sont qu'esquissées dans cette version (santé mentale, maladies cardio-vasculaires, pédiatrie, etc.). C'est donc une offre de partenariat qui est adressée à tous les professionnels et institutions concernés.

## ■ Une vision validée l'expérience Solidage

Depuis deux ans maintenant, la bibliothèque de gériatrie s'est impliquée dans une expérience inédite : offrir des services documentaires à une équipe pan-canadienne de chercheurs géographiquement délocalisés. Une bibliothécaire a été spécialement engagée pour offrir, à raison de trois jours par semaine, des services documentaires au groupe «Solidage», le Groupe de recherche Université de Montréal - Université McGill sur les services intégrés pour les personnes âgées<sup>9</sup>. L'arrimage de la bibliothèque à ce groupe a été imaginé par plusieurs chercheurs du groupe qui travaillaient pour l'Institut et étaient convaincus que les besoins informationnels d'une telle entreprise ne seraient pas tous comblés par les ressources documentaires déjà existantes des universités ou établissements de santé. Pour la bibliothèque, il ne s'agissait pas de se substituer à ces sources, mais au contraire de les valoriser auprès des chercheurs tout en offrant des services complémentaires «à la carte». La problématique était double : donner aux chercheurs dispersés des services documentaires qui répondaient à leurs besoins et transformer le mode traditionnel de repérage et de fourniture de documents de la bibliothèque.

Travailler pour un groupe de chercheurs permit à l'équipe de découvrir avec surprise et intérêt que de nombreuses similitudes existaient entre le travail d'un chercheur et celui d'un spécialiste de l'information : le chercheur et son équipe consacrent beaucoup de temps au repérage de l'information, à sa validation, à sa présentation sous forme de bibliographies et de revues de littérature, autant d'exercices dont les bibliothécaires sont très au fait. De nombreuses étapes dans le traitement de l'information pouvaient être améliorées, notamment la gestion des références bibliographiques. L'accent fut donc mis sur la formation et la création d'aide à l'autoformation.

Un premier projet s'amorça : créer une base unique et accessible en ligne per-

mettant la gestion des références bibliographiques des chercheurs et l'intégration de documents issus de la littérature grise que les chercheurs n'étaient pas habitués à utiliser. Mais aucun logiciel financièrement accessible ne fut trouvé. On dut distinguer la gestion des références bibliographiques de celle de la littérature grise. On acheta et forma les chercheurs à Reference Manager, logiciel connu permettant la gestion et l'utilisation de références bibliographiques. Et la littérature grise ? Coïncidence heureuse : l'arrivée de Solidage à la bibliothèque de l'Institut a concordé avec la nécessité de changer le système de gestion de la bibliothèque (SIGB). On décida donc de réunir ces projets et de chercher un SIGB permettant de traiter la littérature grise. Ainsi la littérature grise serait-elle intégrée au catalogue une fois identifiée pour le groupe Solidage.

L'expérience de travail avec le groupe Solidage a révélé de nombreux autres besoins informationnels chez les chercheurs et leurs assistants tels que décider, surveiller l'information de leur domaine, en avoir une vue d'ensemble, entretenir et compléter leurs savoirs, savoir-faire et compétences, investiguer et approfondir de nouvelles pistes, assurer l'appui aux activités du quotidien, développer la culture et la cohésion du groupe ainsi que favoriser le réseautage. Comment exploiter ces découvertes et quel rôle pouvait jouer la bibliothèque ?

La communication entre les chercheurs et la bibliothèque est une des facettes les plus difficiles à réussir au sein du projet. En effet, la distance et la méconnaissance de ses usagers sont des obstacles majeurs à la réalisation des missions des services documentaires de Solidage. Les premières expériences ont permis de valider positivement certaines hypothèses, à savoir qu'il était possible de « rejoindre » les chercheurs là où ils se trouvaient, de les accompagner dans leur travail, de leur fournir une information appropriée et de former les assistants de recherche. Mais comment maintenir le lien ?

Ces différentes problématiques seront explorées dans un article complet sur cette expérience de travail à distance, qui sera publié dans un prochain numéro d'Argus.

## ■ Le changement du logiciel de la bibliothèque

L'année 2002 fut celle du changement du système intégré de bibliothèque (SIGB). Depuis dix ans environ, la bibliothèque utilisait le logiciel Ad-Hoc qui avait répondu à ses principaux besoins jusque-là. Mais ceux-ci évoluaient, notamment en matière de traitement de la documentation numérique. Par ailleurs, l'arrivée du groupe Solidage orienta grandement les critères de choix du logiciel : le système devait offrir un catalogue accessible en ligne avec une interface et une recherche bilingue français-anglais, permettre le traitement de la littérature grise, c'est-à-dire de documents numériques variés, et leur consultation, intégrer le thésaurus sur le vieillissement et permettre sa consultation en ligne. Le système devait aussi prévoir la création de profils personnalisés accessibles et paramétrables en ligne, un traitement automatisé de la diffusion sélective de l'information (DSI) et la possibilité de gérer le catalogue à distance par l'Internet (ajouter, modifier et supprimer des fiches au catalogue). Le logiciel devait également intégrer un serveur Z39.50 grâce auquel les chercheurs pourraient télécharger à distance les références bibliographiques du catalogue au moyen d'un logiciel client Z39.50 comme Reference Manager.

Suite à une étude du marché des SIGB, la bibliothèque opta pour la solution Academus, outil de gestion documentaire relativement peu connu sur le marché québécois mais qui semblait très prometteur. Peu après son installation, une base de 800 images gérée par le Service audiovisuel de l'Institut a été intégrée au système. Le traitement des documents numériques et de la littérature grise fait maintenant partie intégrante des tâches quotidiennes de la bibliothèque. Le catalogue en ligne fut baptisé Germain, « ger » signifiant

« vieillard » en grec, et on lui trouva un slogan pour sa promotion : « Germain, la gériatrie à portée de la main ! ». Les statistiques de consultation de Germain sont assez surprenantes pour les signaler : depuis janvier, date de sa mise en ligne sur l'Internet, quelque 120 000 pages sont vues en moyenne chaque mois et on compte plus de 28 000 visiteurs par mois ! Ces chiffres envivants s'expliquent en partie par le *référencement* des documents du catalogue et des descripteurs du thésaurus dans le moteur Google. Ils sont révélateurs de l'intérêt actuel pour les problématiques posées par le vieillissement dans notre société.

## ■ Une vision et un positionnement stratégique

Si ces projets ont vu le jour à la bibliothèque de l'IUGM, c'est qu'ils furent appuyés par une vision reflétée dans la planification stratégique de l'établissement. Cet exercice collectif, qui permit de positionner l'Institut dans l'ensemble du Réseau de la santé, a vu dans la bibliothèque l'élément qui le distinguait de ses partenaires et qui, en outre, était en mesure de donner à la collectivité québécoise et à ses décideurs un centre de référence incontournable.

Cette vision a joué le rôle de moteur dans ces projets qui ont fait évoluer la bibliothèque et ont été une occasion d'innovation et d'apprentissage pour son personnel. Un projet comme l'arrimage de la bibliothèque au groupe Solidage a « obligé » la bibliothèque à se dépasser et notamment à faire des choix technologiques qui ont pu, par la suite, être exploités de façon positive au sein de la bibliothèque. C'est ce mécanisme d'échanges et d'interrelations entre les activités traditionnelles de la bibliothèque, son désir constant d'aller vers l'utilisateur ainsi que sa vision qui font aujourd'hui sa force et sa vivacité.

*Merci à Louise Bourbonnais, responsable de la bibliothèque, ainsi qu'à Alexandra Houde pour leur précieuse aide à la rédaction de ce texte.*

## Notes

1 Association des bibliothèques de santé affiliées à l'Université de Montréal (ABSAUM), <http://www.bib.umontreal.ca/ABSAUM/>.

2 La section-santé de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) gère le réseau québécois biblio-santé (RQBS), <http://www.asted.org/sante/index.htm>.

3 Association des bibliothèques de santé du Canada (ABSC), <http://www.chla-absc.ca/>.

4 Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), <http://www.ocde.org>.

5 Organisation mondiale de la santé (OMS), <http://www.who.int/fr/index.html>.

6 La base de données KU-UC de l'Université Laval sur le transfert de connaissances et l'innovation en santé est gérée par la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation et est accessible en ligne à l'adresse : <http://kuuc.chair.ulaval.ca/>.

7 Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). *Thésaurus biomédical français-anglais*. Adapté du MeSH. Paris : INSERM, 1998. 3 Vol.

8 Janik, Sophie ; Brunet, Lise ; Lecompte, Louis-Luc. *Thésaurus : personne handicapée*. Drummondville, Québec : Office des personnes handicapées du Québec, Publications du Québec, 1986. 427 p.

9 SOLIDAGE, le Groupe de recherche Université de Montréal - Université McGill sur les services intégrés pour les personnes âgées, se consacre à la recherche, aux études d'orientations et à l'élaboration de pratiques ainsi qu'à la formation à des fins d'organisation et de gestion des soins des personnes âgées. Information disponible sur le site : <http://www.solidage.ca/>.